
extrait d'article:

<https://reformedforum.org/will-real-bonhoeffer-please-stand-part-5/>

Will the Real Bonhoeffer Please Stand Up? Part 5

[Le vrai Bonhoeffer se lèvera-t-il, svp? Partie 5]

par Jeffrey A. Stivason

La nature des Écritures

Tous les croyants se préoccupent de la façon dont le Christ et l'histoire se rapportent l'un à l'autre parce que notre foi est enracinée dans l'histoire. Benjamin B. Warfield a écrit un jour, «... le christianisme est une religion surnaturelle et la nature du christianisme en tant que religion surnaturelle, sont des questions d'histoire...» [1] Pour Bonhoeffer, la question n'a pas été si facilement réglée. Il avait été influencé par Hegel, Lessing et Troeltsch qui croyaient tous d'une manière ou d'une autre qu'un grand fossé désagréable sépare les faits contingents de l'histoire du sens absolu. [2]

Dans ses conférences de 1933 sur la christologie, maintenant imprimées sous le titre Christ the Center, Bonhoeffer illustre l'influence de ces hommes, en disant: «La recherche historique ne peut jamais absolument nier, car elle ne peut jamais affirmer absolument.» [3] Et encore une fois, «Une certitude absolue sur un fait historique n'est en soi jamais réalisable. »[4] Selon Bonhoeffer, la Bible n'est pas différente de tout autre livre d'histoire imparfait. [5] En fait, dit-il, cela est d'une importance particulière pour le prédicateur. Pourquoi? Parce que, dit Bonhoeffer, "Il peut y avoir des difficultés à prêcher à partir d'un texte dont l'authenticité a été détruite par la recherche historique." Bonhoeffer offre son aide au pasteur dans cette situation; ne restez pas longtemps sur ce texte détruit, mais comme un homme traversant une rivière couverte de glaces, déplacez-vous de sur l'ensemble de toute la Bible! [6]

Mais pour aggraver les choses, Bonhoeffer dit que l'inspiration verbale ne soutiendra pas une Bible historiquement défectueuse. [7] En fait, c'est tout l'inverse. Selon Bonhoeffer, la doctrine de l'inspiration verbale de l'Écriture «équivaut en fait à un déni de la présence unique du ressuscité» [8] Alors, quelles que soient les citations de Bonhoeffer à consonance piétiste que nous pourrions être en mesure de rassembler sur les Écritures, nous devons également tenir compte de ces choses.

La nature de la personne du Christ

La vision de l'histoire de Bonhoeffer a également affecté sa christologie. Il a écrit: «En tant que sujet d'investigation historique, Jésus-Christ demeure un phénomène incertain; son historicité ne peut être ni confirmée ni niée avec la certitude absolue nécessaire. »[9] Qu'est-ce que cela signifie, selon Bonhoeffer, pour quelque chose comme la tombe vide? Le récit biblique du fait historique de la résurrection est-il en question? Bonhoeffer dit à propos de l'historicité du tombeau du Christ: «Ceci est et reste une dernière pierre d'achoppement, avec laquelle le croyant en Christ doit apprendre à vivre d'une manière ou d'une autre. Vide ou pas vide, il reste une pierre d'achoppement. Nous ne pouvons pas être sûrs de son historicité. »[10] Sans surprise, Bonhoeffer dit que puisqu'il n'y a pas de fondement absolu pour la foi qui puisse être dérivé de l'histoire« l'approche historique du Jésus de l'histoire n'est pas contraignante pour le croyant. »[11] Bohoefffer dit: «Nous avons le Christ témoignant de lui-même dans le présent, toute confirmation historique est sans importance.» [12] Et bien sûr, les témoins de Christ à

moi dans le présent se trouvent dans mon frère qui est le Christ pro moi.

La nature de la justification

La doctrine du Christ pro moi nous amène naturellement à penser à l'Évangile. Pour Bonhoeffer, l'humanité est soit en Christ, soit en Adam. Cela signifie, pour Bonhoeffer, qu'une personne est soit tournée vers elle-même et seule (c'est-à-dire en Adam), soit elle en vient à reconnaître le Christ dans sa conscience de soi et son besoin d'autrui en communauté (en Christ). Selon Bonhoeffer, ce tournant signifie qu'un homme ne cherche plus la justification en lui-même mais en Christ seul. [13] Pour continuer, «Le chrétien ne vit plus de lui-même, par ses propres revendications et sa propre justification, mais par les affirmations de Dieu et la justification de Dieu.» [14] Le chrétien est, dit Bonhoeffer, justifié par une justice qui lui est étrangère. [15]

Cependant, cela soulève une question importante. D'où vient cette déclaration de justifié? Pour Bonhoeffer, cela vient de l'extérieur de soi. Mais d'où vient-il? Cela vient des lèvres de mon voisin. [16] Car quand je vais chez mon frère pour me confesser, je vais à Dieu. [17] Il me communique le message du salut, me pardonne et m'apporte de l'assurance. Selon Bonhoeffer, en présence d'un autre chrétien et «là seulement, dans le monde entier règnent la vérité et la miséricorde de Jésus-Christ». [18] Je suis justifié par la parole de mon frère qui m'a été adressée, car en lui, le Christ me représente .

Qu'est-ce que Bonhoeffer? La vérité est claire.

Quand Warfield a décrit l'école de pensée ritschienne, il a dit qu'il y avait une forte tendance dans les cercles évangéliques à considérer ce néo-kantisme avec faveur. Warfield a poursuivi: «Une telle tendance était, en effet, peu crédible ni à la tête ni au cœur; » Admirons Bonhoeffer dans la mesure où nous le pouvons et, oui, nous le pouvons. Cependant, gardons également un œil attentif et attentionné sur ce qui nous est mis en pleine face.

[1] B. B. Warfield, "The Church Doctrine of Inspiration" reprinted in *The Inspiration and Authority of the Bible* (Phillipsburg, NJ: Presbyterian & Reformed, 1948), 121.

[2] Cf. pages in 78, 83, 910 in Eberhard Bethge, Dietrich Bonhoeffer: A Biography (Minneapolis: Fortress, 2000).

[3] Bonhoeffer, *Christ the Center* (NY: Harper San Francisco, 1978), 72.

[4] Ibid. [5] Ibid., 73–74. [6] Ibid., 73. [7] Ibid. [8] Ibid. [9] Ibid., 72. [10] Ibid., 112. [11] Ibid. [12] Ibid., 73.

[13] Bonhoeffer, *Life Together and Prayerbook of the Bible* (Minneapolis: Fortress, 2005), 31.

[14] Ibid. [15] Ibid. [16] Ibid., 32. [17] Ibid., 109. [18] Ibid.
